

ÉPHÉMÉRIDES de la Congrégation de la Mission

10 décembre

En 1936, à Périgueux, en douze heures, une congestion cérébrale emporte *M. Vincent-Albert Tardieu*, à l'âge de soixante ans. Parmi les nombreux témoignages et les abondantes condoléances qui furent alors adressées au supérieur du grand séminaire de Périgueux, une pensée revient fréquemment : la mort de M. Tardieu est une perte pour l'Église en France. L'accroissement de son ministère qui, de ce professeur et directeur éminent, fit le prédicateur d'une centaine de retraites pastorales et l'orateur des grandes circonstances, M. Tardieu le dut à son éloquence... éloquence qu'on n'ose pas dire naturelle. Certes, M. Tardieu avait une prodigieuse facilité de parole que servait une florissante mémoire ; les idées, il les livrait en des phrases d'une élégance où ne se percevait ni l'effort, ni la recherche, mais qui dénotait le bel équilibre de cet homme. En réalité, M. Tardieu se défendait de faire de l'éloquence, et il en faisait pourtant : parce que ce prêtre, dès qu'il se voyait en face d'un auditoire, quel qu'il fût, sentait non pas un "public", mais des âmes, son sacerdoce s'émouvait, il voulait échauffer ces âmes, les ouvrir plus grandiosément au Christ. Et, comme mû par un instinct, il braquait sur ce but toutes les ressources de son intelligence et de son cœur. Sa parole entraînait ; elle entraînait à l'action, à l'effort, surtout dans l'intimité de la direction où sa science théologique et son humaine expérience étaient vivifiées par une immense bonté : on disait de lui : "*le bon Père Tardieu*", un peu comme on devrait dire : "*le bon Dieu*". Tel apparut ce Prêtre de la Mission en sa bienfaisante maturité qu'avait préparée, au pays de Cahors, une enfance passée dans le rayonnement de son compatriote, le bienheureux Perboyre, et ses premières années de prêtrise consacrées, en la maison d'Angers, au ministère des Missions et, en Sicile, à la formation du clergé. Périgueux peut remercier le Ciel de lui avoir prêté pendant vingt ans ce directeur ; et la petite Compagnie peut être fière de M. Vincent Tardieu qui, à travers tant de diocèses de France, a fait bénir le nom de Monsieur Vincent¹.

En 1939, à Istanbul, s'achève le triduum qui marque le centenaire de l'arrivée des Filles de la Charité aux rives du Bosphore. Le délégué apostolique, *Mgr Roncalli*, devenu le 28 octobre 1958, Jean XXIII, a voulu que cette journée revêtît un grand éclat extérieur ; il s'est offert lui-même à être le célébrant et il prononce une délicieuse homélie².

1) *Annales*, 1. 102, pp. 381-398.

2) *Annales*, t. 105, pp. 403-411.